

Premier d'une série de trois sur les principes de base du confort des vaches, cet article traitera des comportements naturels de la vache au pâturage. Cet endroit se veut d'ailleurs l'environnement où les vaches ont d'abord évolué et la référence en matière de confort. Un deuxième article présentera les comportements anormaux ainsi que les lésions et les blessures qui sont les signes des problèmes de confort. Le dernier article de la série abordera les principales caractéristiques d'une stalle¹ confortable.

PAR CÉCILE FERROUILLET ET
JÉRÔME CARRIER*

Depuis les années 1970, les normes de construction des stalles ont beaucoup évolué, et ce, tant en stabulation libre qu'entravée. La taille des vaches et l'importance croissante accordée au confort pour une meilleure santé et une meilleure production laitière sont à l'origine de ces changements.

DU PÂTURAGE À L'ÉTABLE

Au point de vue de la «mécanique», donc mis à part le soleil de plomb, les chaleurs excessives et les intempéries, le pâturage est la référence pour le confort des vaches. L'observation des vaches au pâturage permet de mieux définir quels sont leurs comportements naturels et normaux.

Vos stalles sont-elles confortables?

Du pâturage à l'étable

1^{re} partie

Au pâturage, la vache

- se tient debout seulement pour se nourrir et s'abreuver, interagir avec les autres animaux et se déplacer. Elle passe le reste de son temps couchée, soit 10 à 14 heures par jour;
- rumine principalement en position couchée;
- se couche et se lève quand elle veut, sans difficulté ni hésitation;
- défèque et surtout urine généralement debout (souvent juste après s'être levée);
- arrive à se lécher et à se gratter les flancs jusqu'à très loin sur l'arrière-train, en se tenant sur trois pattes;
- ne développe pas de blessures causées par son environnement.

Il faudrait donc que la vache puisse reproduire ces comportements normaux une fois à l'étable. Les mouvements normaux d'une vache qui se lève ou se couche méritent de faire l'objet d'une description plus détaillée.

MOUVEMENTS DE LA VACHE QUI SE LÈVE

Les étapes des mouvements se réfèrent à la figure 1.

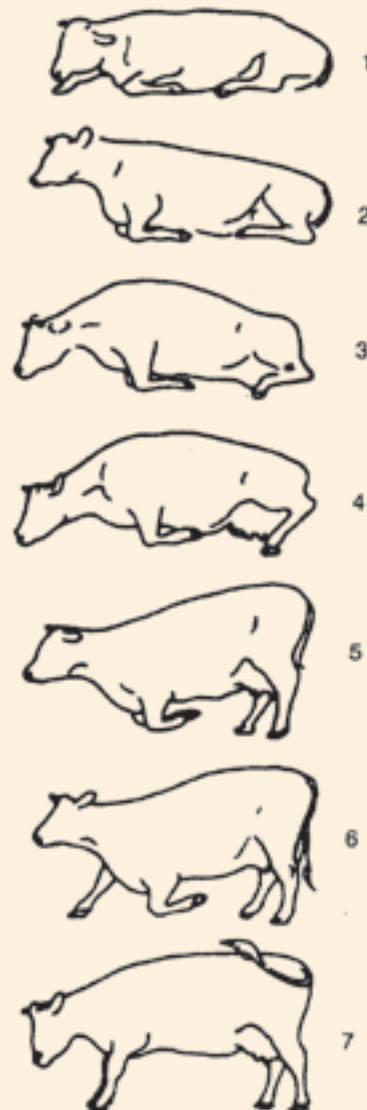
Étapes 1 et 2 : Avant de se lever, la vache couchée rapproche d'abord le membre postérieur du dessus près de son corps et revient en position sternale droite pour mieux répartir son poids de chaque côté.

Étapes 3 et 4 : La vache projette ensuite sa tête en avant pour lever son arrière-train maintenant «allégé» par le mouvement de bascule. Ce mouvement avant est extrêmement important au lever des vaches. Pour qu'il puisse se faire, il faut :



FIGURE 1
MOUVEMENTS DE LA VACHE QUI SE LÈVE ET QUI SE COUCHE

LEVER



Source : PHILLIPS C.J.C. Cattle Behaviour, Ipswich, UK, Farming Press Books, 1993.

1. qu'il n'y ait rien dans la trajectoire du cou et de la tête, c'est-à-dire ni mur, ni barreaux, ni chaîne trop courte, et
2. que la surface ne soit pas glissante. Nous reviendrons sur ce point plus tard. Revenons au lever.

Étapes 5 et 6 : La vache est donc maintenant à genoux avec les membres postérieurs en extension (c.-à-d. le derrière debout). Elle déplace alors son poids sur un seul genou et déplie l'autre membre antérieur qu'elle pose environ 45 cm en avant de l'épaule. Ensuite, la vache pousse avec le premier membre antérieur déplié, et fait avec la tête un mouvement vers l'arrière et le haut pour enfin déplier le deuxième antérieur.

Une vache se couchera rapidement si la surface est confortable et si aucune structure de la logette ne la gêne dans son mouvement.

Étape 7 : Au pâturage, la vache s'étire souvent à la fin du mouvement. Le mouvement complet du lever prend normalement 5 à 10 secondes.

MOUVEMENTS DE LA VACHE QUI SE COUCHE

Étapes 1 à 3 : La vache qui veut se coucher baisse d'abord la tête et la balance de gauche à droite en reniflant et en inspectant le sol. Ensuite, elle soulève un premier membre antérieur et plie le genou sous elle, pose ce premier genou à terre puis l'autre.

Étape 4 : La vache avance la tête légèrement pour libérer du poids sur l'arrière-train puis positionne ses membres arrière d'un seul côté.

Étapes 5 à 7 : Enfin, elle descend son arrière-train de l'autre côté pour se laisser tomber en fin de course. Souvent, on entend ensuite la vache expirer fortement après cet effort.

Une vache se couchera rapidement si la surface est confortable et si aucune structure de la logette ne la gêne dans son mouvement. L'ensemble de ces actions ne dure normalement que quelques secondes sur une surface souple comme le pâturage, mais pourra durer jusqu'à plusieurs minutes sur le béton (principalement à cause de l'hésitation au début).

COUCHER



le
producteur
de
lait
québécois

Idéalement, une vache dans sa stalle devrait pouvoir adopter toutes les positions que l'on observe fréquemment au pâturage.

POSITIONS DE LA VACHE COUCHÉE

Chez une vache en décubitus sternal (c.-à-d. couchée sur son sternum, qui est la partie centrale de la poitrine), la position des membres et de la tête varie (figure 2). Ainsi, la tête peut être tenue droite, ramenée sur le flanc ou étendue sur le sol. Les membres postérieurs peuvent être rapprochés ou éloignés du corps, et souvent la vache va aussi

FIGURE 2
VARIATION DES POSITIONS COUCHÉES



étendre un membre antérieur devant elle. Le décubitus latéral est aussi possible chez la vache, mais pour de courtes périodes seulement, car il peut causer le ballonnement. Les vaches couchées au pâturage changent normalement souvent de côté et de position des membres et de la tête. Idéalement, une vache dans sa stalle devrait pouvoir adopter toutes ces positions que l'on observe fréquemment au pâturage.

COMPAREZ

Ainsi, pour savoir si le logement est confortable, les comportements observés dans l'étable seront donc comparés à ce que l'on rencontrerait au pâturage, et les comportements qui s'écartent des normes seront souvent les premiers indices des problèmes de confort, avant même les blessures et les lésions que les vaches peuvent s'infliger. Ces signes d'inconfort seront abordés en détail dans un prochain article. 🌀

* Cécile Ferrouillet, médecin vétérinaire, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal et Jérôme Carrier, médecin vétérinaire, Faculté de médecine vétérinaire, Université du Minnesota

1 Pour le reste du texte, le mot « stalle » sera aussi utilisé comme synonyme de « logette » et de stabulation libre, question d'abord de ne pas alourdir le texte, et surtout parce que les principes généraux de confort sont les mêmes dans les deux cas.